

[AccueilRevenir à l'accueilItem1924-01- ??, Lettre de Léonce Bénédite à Kojiro Matsukata](#)

1924-01- ??, Lettre de Léonce Bénédite à Kojiro Matsukata

Auteurs : Léonce Bénédite

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1924-01- ??

Mentions légalesFiche : Léa Saint-Raymond [XXX], EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la ficheLéa Saint-Raymond (PSL et IHMC) ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Informations éditoriales

DestinataireKojiro Matsukata

Lieu de destinationKobe

Lieu d'expéditionParis

Description & Analyse

DescriptionLettre non datée (après janvier 1924, exposition Monet chez Petit) de Bénédite à Matsukata. INHA [273-276]

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 20/11/2024 Dernière modification le 15/01/2025



MUSÉE NATIONAL
DU
LUXEMBOURG

243
Vous avez eu de
des amis pour me remercier

Cher M. Matsukata

Mais longtemps que je vous en dis-
cuse de ces nouvelles et vous remercie
de cette bonne lettre. Vous appelez avec
satisfaction que votre pays, avec son
courage national, et, ^{son esprit de liberté} la puissance d'un
unique de premier ordre, se relie na-
turellement des ~~deux~~ expressions corollaires
qui l'ont frappé. Dans les années
très en France avec une perspective
d'histoire et une vive sympathie
celle de la vie qui se nous donne,
vous qui connaissez l'âme française
et toute son ^{de l'âme} appétit pour le peuple
japonais avec lequel il a tant de
similitudes. Notre jeune fille Marie
Rodin, qui est très belle, mais
qui n'est pas encore très riche à nous
nous en fait un petit - en fait

BMN

Japon, suite qui s'achève à
réellement à l'usage, avec
recommandation, en outre, de
tant à la souscription publique
une somme de 5.000 francs.

Mais sans cesse, nous avons
Aucun Jean, de Japon et nous,
organiser par les trois salons
Geng, l'été une exposition de
Claude Monet - en faveur
des victimes de la catastrophe
du Japon. Cette exposition
a eu un succès considérable, j'y
vais peut-être en toute vérité, et
on y a donné tout particulièrement
venant ceux qui avaient de
la collection d'œuvres, et qui
sont maintenant parmi les
plus beaux de la nation. Devant
tout ce sont peut-être plus d'une
vingtaine de la collection, j'ai vu.
Cela a été, malheureusement, par
dans les 7 jours et a été rapporté,
par suite, malgré le nombre de visiteurs, par une

274

homme de 15 ans. Mais la
pâte et le fait et l'absence de
traces que nous aurions personnellement
vu à faire. Claude nous a
vu, a fait semblant d'être
content. Il n'a pas dit que
pas plus tard à temps. Mais si
l'aurait prévu, il se serait opposé
à notre projet. Les nouveaux laques
disent qu'il n'est pas content des autres
Laque de celui qui s'est acheté
pour eux, mais ils ne viennent
pas de chez lui. Ils sont, après
avoir prouvé les plus beaux et ils ont
certainement vu.

Mais cette collection de laque est
d'ailleurs, de première main. Mais une
achète à 1500 une ^{petite bonbonne} qui est une
très petite tête de Degas, qui en fait
un vase et qui nous a coûté 100.
000 francs. C'est un dieu qui nous a
fait une bonne affaire avec les
dons qui ont été acquis pour nous, même
avec le petit portrait de Madame
qui est une très copie. Si une
demande de la pâte à l'épave
Degas en fait, il faut que nous soyons
un peu plus d'attention.

Je ne vis ai pas acquis beaucoup de
chose depuis longtemps, pensant qu'il
fallait être résolu après un tel séjour
d'ensemble. Cependant j'ai eu
la bonne fortune d'acheter immédia-
tement, avant l'ouverture, deux la-
visants tels des barques, ~~achetés~~ ^{par l'artiste}
deux autres trois plus petits un certain
le jour de l'ouverture. Le barque est un
artiste qui gère chaque jour un bateau
et un le part à son et d'acheter deux ans
quatre peintures au lacambong. Je
ai 'payé un prix très modéré' 6.000 fr
chaque. Celui des plus près m'inter-
esse.

- Pendant les interventions, j'ai acquis
deux peintures : la deuxième, c'est la
cousine d'une villa indienne de
jeune fille David, l'achat d'une
bonne d'enseignement de l'algé-
rie : à son 'un' un 'un' d'acheter
2 tableaux pour 500 fr pendant
l'an. C'est un jeune artiste qui fait
de grands progrès de son style
dans l'écriture.

Je n'ai pu résister à la tentation
de me acheter un adorable dessin
de Paris de Chavigny, chose de nature

MUSÉE NATIONAL
DU
LUXEMBOURG

245
Jouer son tableau del' Espérance
les ambeaux. C'est une chose rare
et que nous nous avons
beaucoup curiel, si il n'est le
moyen des' être à l'aise. mais
ce bon administrativement place
chez vous.

Au fin j'ai acheté, les 7 ans derniers
une étude de lui, 11 autres, à très
bon marché, à un peintre japonais
que nous connaissons, de lui, Tashaka,
qui a fait, à Paris, une exposition
de ses dessins. Qui ont eu un
vif succès. J'en ai acheté un pour
Luxembourg, mais la petite étude
que j'ai achetée pour moi au prix de
1.400 francs, ce, peut être, à mon avis
ce qui a fait le plus d'effet.

Du côté Rodin, j'ai continué la com-
mande de petits bronzes que nous man-
quons de commande de pour nous. Les
autres sont pour moi à un prix raison-
nable l'ajoutant au prix de vente.
A, chaque fois, les bronzes font des prix
plus élevés en vente publique. C'est ainsi
que je base tout mon plan, les bronzes de Rodin



63.000 francs et aide racheté
 par la maison George Furt, qui a payé
 en trois ans par des effets de son père.
 J'ai commandé à Paris et le
 Comptant le compte à 80.000 autres
 de 60.000. Je pourrais la suite des
 petits pays un moment à la
 charge des idées / mais permet des
 acquies à très bon compte. La ligne
 d'and à près de 95. Nos pays les
 sujets pris de quantité par au des
 de l'ensemble.

2

à la fin du travail par la Porte catholique.
 une et j'ai payé par au printemps
 une pour les dépenses et faire l'essai
 de la doctrine. Il est bien dommage
 que on ne puisse pas se passer d'un
 du Japon, car il est devenu très rare
 chez nous et les catholiques en manquent.

Vraie maintenant une affaire qui
 doit nous intéresser et qui peut être
 en question de change et de l'opportu-
 nité.

Les communs (l'œuvre de fortune
 humaine) les uns après les autres

deuxième, un

jusqu'à ce
 soit la
 triste obli-
 tation de la
 nature

